

# Les méthodes de contraception réversibles à base d'implants chez la chatte

Anne Gogny<sup>1</sup>  
Emmanuel Topie<sup>1</sup>  
Émilie Rosset<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Reproduction des animaux de compagnie, Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire, École Nationale Vétérinaire, Agroalimentaire et de l'Alimentation Nantes Atlantique - Oniris, BP 40706, 44307 Nantes cedex 3

<sup>2</sup> CERREC - Biotechnologies et Pathologie de la reproduction, VetAgro Sup - Campus Vétérinaire de Lyon, 1, avenue Bourgelat, 69280 Marcy l'Étoile

## Objectif pédagogique

Prescrire de façon raisonnée, les implants sous-cutanés de desloréline et de mélatonine chez la chatte.

## Essentiel

Chez la chatte adulte, la durée d'inhibition des chaleurs après injection d'un implant de desloréline subit de fortes variations individuelles.

Les implants de mélatonine inhibent le cycle pendant 2 à 4 mois, en fonction de la période du cycle, au moment de l'injection.

Des épisodes d'œstrus peuvent se produire après la pose d'un implant de desloréline ou de mélatonine.

## FÉLINE

Crédit Formation Continue :  
0,05 CFC par article

## avantages et limites

Chez la chatte, les implants de desloréline et de mélatonine à action prolongée peuvent être utilisés pour inhiber les chaleurs de façon temporaire. Pour une bonne information du propriétaire, il est indispensable de bien connaître leurs effets et les limites de leur utilisation.

L'ovariectomie est la méthode la plus employée pour prévenir les chaleurs chez la chatte. Cependant, elle présente l'inconvénient d'être irréversible, ce qui la rend inadaptée chez les animaux reproducteurs ou chez les femelles chez lesquelles l'anesthésie présente une balance bénéfices-risques défavorable.

- Les solutions thérapeutiques traditionnelles, telles que l'usage d'analogues de synthèse de la progestérone, présentent des effets indésirables potentiellement péjoratifs pour l'animal, ou susceptibles de retentir sur ses capacités reproductrices ultérieures. Des traitements émergents, comme l'utilisation de la desloréline ou de la mélatonine présentées sous forme d'implants à action prolongée, semblent pouvoir être utilisés dans certains cas.

- Cet article décrit les effets attendus et les limites de l'utilisation des implants de desloréline, un agoniste de la GnRH et de la mélatonine, dans l'indication de la prévention de l'œstrus chez la chatte, en s'appuyant sur les données actuelles de la médecine fondée sur les preuves.

### LES IMPLANTS DE DESLORÉLINE

- Chez la chatte, bien que cette indication ne soit pas prévue par l'Autorisation de mise sur le marché des spécialités disponibles, les implants de desloréline peuvent être utilisés pour prévenir les manifestations du cycle œstral, de façon réversible ou prolongée.

- En France, la desloréline est commercialisée sous forme d'implants sous-cutanés à



1 L'injection sous-cutanée d'un implant de desloréline ne nécessite une sédation que lors d'injection en région péri-ombilicale, afin d'éviter la perforation accidentelle de la paroi abdominale (photo A. Gogny).

libération prolongée (Suprelorin®). La spécialité est présentée sous deux dosages différents (4,7 mg et 9,4 mg). La rédaction d'une ordonnance est obligatoire lors de la pose de l'implant (décret du 24 avril 2007, article R. 5141-111-VIII du code de la santé).

### Mode d'action

- Les agonistes de la GnRH miment l'action de la GnRH endogène sur la sécrétion des hormones gonadotropes. Présentée sous forme d'implant sous-cutané, la desloréline est libérée de façon continue et à dose faible (photo 1).

Dans les jours qui suivent la pose de l'implant, la desloréline stimule la libération de LH et de FSH, ce qui accentue la sécrétion des hormones gonadiques.

- Avec les implants à libération prolongée, le traitement provoque dans un second temps une inhibition de la production d'ARN codant les sous-unités bêta des gonatrophines LH et FSH [11]. Il en résulte une inhibition progressive de la sécrétion des hormones gonadiques, qui se manifeste 2 à 4 semaines environ après la pose de l'implant.

- En dehors de leur action sur les hormones gonadiques, les agonistes de la GnRH ne semblent pas interférer avec les systèmes de régulation des autres corticoïdes endogènes, ce qui leur confère une meilleure sécurité d'emploi que les autres traitements proposés dans la prévention des chaleurs.